

ou même pour dix-huit mois ? Y auroit-t-il jamais aucune cherté ?

Supposons l'arpent carré de dix perches en longueur, sur dix perches en largeur, chaque perche de vingt-deux pieds. Donnons à la lieüe carrée trois mille six cents arpens carrés. Dans son état présent, la France avec la Lorraine, réduite au carré, sur la Carte de Mr. de Lisle, n'a pas en longueur cent soixante-quinze lieües, & en largeur cent cinquante lieües, de deux mille cinq cents toises chacune ; ainsi elle ne contient pas vingt-six mille deux cents cinquante de ces mêmes lieües carrées, ou quatre-vingt-quatorze millions cinq cents mille arpens carrés. Prenons-en un tiers pour les Rivières, Chemins, Villes, Villages, Jardins, Chanvres, Prés, & tous les grains qui ne servent pas à la nourriture des hommes ; un tiers pour les Bois, Landes, Rochers, Bruyères, Marécages & Terres incultes. Il n'y aura plus que trente-deux millions d'arpens de terres labourables. Cependant l'Auteur, pour la commodité du calcul, a supposé, comme il en a averti, quinze cents mille arpens carrés plus qu'il n'y a ; & dans la même vüe, il ajoute encore un million d'arpens carrés aux trente-deux millions, pour diviser la somme totale en trois tiers. Un tiers, c'est-à-dire, onze millions d'arpens carrés est en blé, un tiers en avoine, & le dernier tiers repose. Chaque arpent, l'un dans l'autre, rend en blé quatre septiers, mesure de Paris, ce qui fera quarante-quatre millions de septiers, d'où il faut retrancher environ sept millions de septiers pour les semences : Il ne reste donc que trente-sept millions de septiers pour la nourriture des hommes. Assignant à chacun trois septiers de blé pour sa subsistance